



KARAMBOLAGES... 1+1 = 3

Projet artistique 2017-2018- DSDEN du
Calvados

À destination des écoles primaires

Arts Plastiques- Danse - Education Musicale



Présentation de la structure

Situé dans un ancien couvent en pans de bois du quartier ancien de Pont l'Evêque, l'Espace culturel, ouvert en 2000, est un lieu d'expositions temporaires d'arts plastiques et propose également aux visiteurs de découvrir une exposition permanente consacrée à l'histoire de la ville de Pont-l'Evêque.

Il dispose d'une Artothèque, à la disposition des particuliers, écoles, collectivités ou entreprises du Pays d'Auge qui souhaitent emprunter des œuvres d'art contemporaines (gravures, photographies, peintures, ...). Des artistes tels que Jacques Pasquier, Joan Miro, Ernest Pignon-Ernest, Louis Cane, et de nombreux autres encore sont représentés et certaines de leurs œuvres sont disponibles à l'emprunt. L'Artothèque accompagne les enseignants dans leur projet (choix d'œuvres en fonction de thématiques, ...) et accueille les classes qui souhaitent venir choisir des œuvres.

Toute l'année, l'équipe de l'Espace Culturel accueille des groupes d'enfants (scolaires ou centres de vacances) et leur propose des activités d'arts plastiques liées aux œuvres exposées ou à celles de l'Artothèque ainsi que des animations autour du patrimoine architectural et naturel de la ville. Des activités sont également proposées aux particuliers le mercredi et le samedi après-midi pendant les vacances scolaires. Des conférences, des visites commentées et d'autres animations viennent également ponctuer la programmation.

Le concept d'Artothèque

Étymologiquement proche du mot bibliothèque, la notion « Artothèque » est composée du suffixe Thêkê, qui signifie « coffre, lieu de dépôt », tout comme elle, l'Artothèque est à la fois une collection, un lieu d'exposition, un lieu de stockage des œuvres et enfin une institution qui pratique le prêt d'œuvres d'art. Ces œuvres intègrent la vie quotidienne de chacun – dans des appartements, des bureaux ou des écoles. Ainsi, il est possible d'emprunter des œuvres d'art comme on le fait d'un livre dans une bibliothèque. Plus ancienne qu'on ne l'imagine, le concept d'Artothèque apparaît vers le XXe siècle à Berlin. Le concept



d'Artothèque est impulsé par un groupe d'artistes berlinois, en effet, leurs objectifs étaient de relancer le marché de l'art, en rendant accessible à tous leur œuvres et de susciter l'envie d'acquérir des productions. Néanmoins, c'est en 1906 que le projet de location d'œuvres voit le jour sous



Espace Culturel Les Dominicaines

l'égide d'Arthur Segal peintre et professeur à Berlin. Dans un premier temps cela-leurs permettaient de se faire connaître sur la scène artistique et dans un second temps, cela-leurs permettaient de faire de la place dans leurs réserves pour pouvoir continuer à produire.



Toutefois, ces artothèques se développent dans plusieurs pays, comme en Allemagne entre les deux guerres, puis dans les années 1960 et 1970 le mouvement se propage dans les pays d'Europe du nord comme la Finlande, les Pays-Bas et le Danemark. En France, ces structures font écho à la politique culturelle menée par André Malraux, ministre de la culture en France avec la création des maisons de la culture. Néanmoins, le mouvement de création ne se diffuse que dans les

années 1980, sous l'initiative de Jack Lang, ministre de la culture dans une politique de renouveau des soutiens à la création.

KARAMBOLAGES... 1 + 1 = 3

*" Les publics doivent venir pour faire travailler leur
imaginaire "*

Jean-Hubert Martin, commissaire d'exposition, Exposition *Carambolage*, Grand Palais, 2016

L'Espace culturel Les Dominicaines propose aux publics scolaires de reprendre les grandes thématiques de l'exposition du Grand Palais organisée en 2016. Les 12 œuvres que proposent l'artothèque de l'espace culturel sont classées en 4 thématiques distinguées. Une œuvre annonce la prochaine, elles se suivent et dialoguent entre-elles car un dialogue fera penser à la prochaine. A l'issue de la médiation, le médiateur culturel propose de réaliser à partir d'une technique artiste une reproduction d'une des œuvres présentées.

Les médiateurs proposent de partir sur 4 thématiques en abordant divers sujets,



▪ *Expression et mouvement du corps*

- Paul COLIN, *Le Tumulte Noir*, 1927
- Michel COSTIOU, *Féerie*, 2012
- Ulrike BOLENZ, *Plexiglas*, 1999

▪ *Le trompe œil*

- Ernest PIGNON-ERNEST, *Martigues*, 1995
- Isabelle CORNARO, *Savane 1*, 2003-2007
- Jiří KOLAR, *Dans ton regard*, 1981


▪ *Le portrait*

- Denis PRIEUR,
- Naji KAMOUCHE, *Transfert*, 2004-2006
- Jiří KOLAR, *Portrait de M^{elle} Rivière*,

▪ *La beauté Animal*

- Fabien TABUR, *Loup 2*, 2013
- Joël HUBAUT,
- Jiří KOLAR,



 **Thématique 1 :**
Expression
et mouvement du
corps



• Michel COSTIOU •

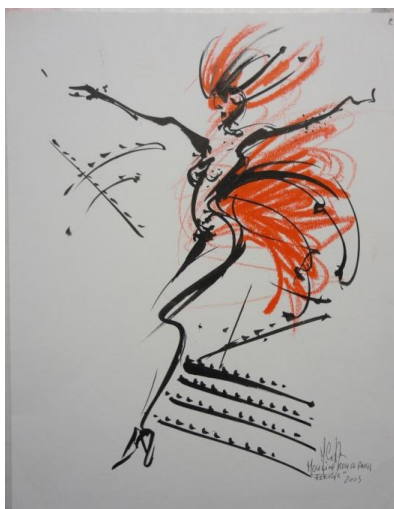


Tableau 1 Michel COSTIOU, *Féerie, Moulin-Rouge, coll Dominicaines*

Né en Allemagne en 1947

De retour en France en 1960, il débute les cours de dessins et de peinture à l'École des arts de Tarbes puis ce sera l'École des Beaux-Arts de Toulouse jusqu'en 1966. Il intègre ensuite l'École Nationale supérieure des Beaux Arts de Paris et poursuit ses études à l'École Estienne en section graphisme/concepteur. Peintre de l'instantanéité et du mouvement, il travaille depuis 1985 sur toutes les formes d'expression de la danse, du cirque, du théâtre, de l'opéra, de la musique, du music-hall et du spectacle en général. A partir de 1989, réalise des reportages graphiques en direct, à l'encre de chine. Dans l'intimité de son atelier et parfois dans l'obscurité totale, accompagné d'un support musical, Michel Costiou projette sur toile à l'acrylique d'autres mouvements et d'autres émotions. Le processus de création chez Michel Costiou passe par la puissance et la précision du regard. Tous les sens en éveil, en totale disponibilité, il compose d'instinct, dans l'instant. Le geste est rapide, le choix des couleurs improvisé et le mouvement des corps capté sur le vif.

Technique : encre de chine et pastel

Date de création : 2012

• Paul COLIN •

Né à Toronto en 1955.

Vit et travaille à Caen.

Paul Collins est artiste peintre, photographe, musicien, plasticien. Né à Toronto en 1955, il s'installe en France en 1982. Il est coordinateur de l'option Communication, arts et média à l'école des beaux arts de Caen. L'exposition Jim-> (photographies de Paul Collins et John Armstrong) a été présentée à l'artothèque de Caen en avril 2003. Ces deux artistes travaillent ensemble depuis 25 ans. Cette exposition comme le livre d'artiste qui l'accompagne est le point culminant de cette collaboration. En 1929, Paul Colin réalisa cet album en hommage à la « folie noire » qui s'était emparée de Paris avec l'apparition du jazz, et surtout l'arrivée de Joséphine Baker et de sa troupe : la *Revue Nègre* enflamma en effet le Théâtre des Champs-Élysées en 1925 par sa nouvelle danse débridée, le charleston, que Joséphine Baker dansait juchée sur un tambour géant. Colin fut recruté par le Théâtre pour réaliser l'affiche de la *Revue Nègre* et c'est à cette occasion qu'il rencontra Joséphine Baker, laquelle fut un temps sa maîtresse, et resta son amie sa vie durant. Le succès rencontré par l'affiche permit à Colin d'intégrer l'équipe artistique du



Tableau 2 Paul COLIN, *Le Tumulte Noir, Joséphine BAKER*, lithographie 15, coll Dominicaines



Espace Culturel Les Dominicaines

Théâtre, pour qui il dessina des décors, tout en poursuivant sa prolifique carrière d'affichiste. Il devint une figure célèbre du Tout-Paris. En 1926, Joséphine Baker lança son propre spectacle aux Folies Bergère et la troupe de la « Revue » se dispersa. En 1927, à l'âge de 21 ans, l'artiste, devenue une star, publia ses mémoires illustrés par Colin. En 1927, ce dernier fut à l'origine du « Bal Nègre » qui attira 3000 Parisiens. C'est pour célébrer les danses et l'énergie de ce phénomène en vogue que Colin réalisa en 1929 ce *Tumulte Noir*. Chef-d'œuvre de l'art décoratif, il s'inspire et se joue du cubisme, des calligrammes et de la caricature.

Technique : lithographie

Date de création : 1927

• Ulrike BOLENZ •

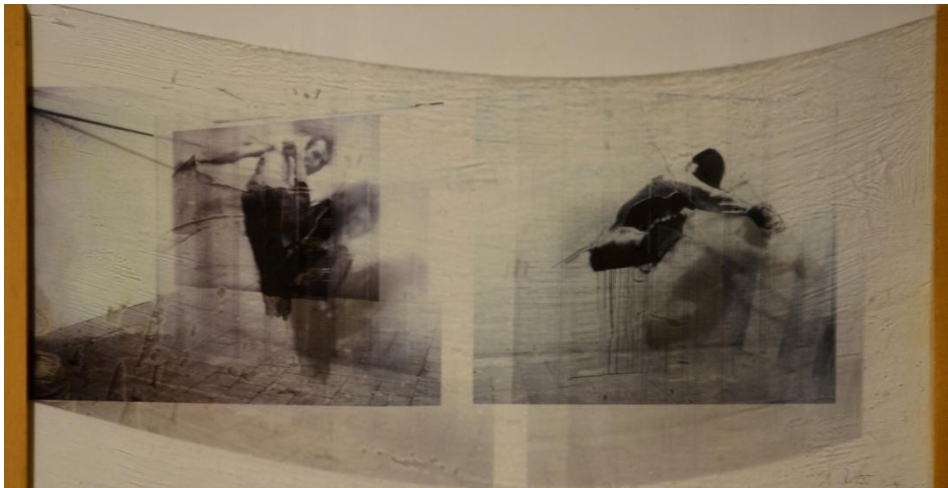


Tableau 3 Ulrike BOLENZ, *Plexiglas*, 1999, Coll Les Dominicaines

Ulrike Bolenz est une artiste allemande dont le travail se traduit par un assemblage de procédés plastiques qui intègre à la fois l'image photographique et la peinture. Qu'il s'agisse d'œuvres en tant que châssis entoilés ou plaques de plexiglas (utilisé par l'artiste depuis 1993). Ulrike Bolenz aborde toujours le thème du corps humain qu'elle manipule, transforme et mute au moyen de l'informatique, de la peinture, de la photographie et de leurs procédés chimiques. Elle en obtient ainsi une image évanescence et vaporeuse dont l'interaction et la superposition des matériaux créent de l'espace, de la profondeur et de la lumière. Le choix de cette technique n'est pas pour l'artiste un prétexte à la création mais un moyen de transmettre ses idées par ses images. Par les thèmes qu'elle traite l'artiste cherche à interroger le spectateur sur certains dilemmes de la société. L'image photographique devenant presque un symbole de notre société médiatique, Ulrike Bolenz s'en sert tout en critiquant ce monde, lui-même submergé d'images. Elle arrive ainsi à créer une sorte d'hybride entre la photographie et la peinture, une symbiose parfaite où ni l'un ni l'autre ne domine pour donner à voir une nouvelle conception de l'image.

Technique : Photographie, impression sur plexiglas



Exemple de reproduction sur la thématique





Thématique 2 :

Le trompe œil



• Ernest PIGNON-ERNEST •

Né en 1942 à Nice
Vit et travaille à Patin.



Tableau 4 Ernest PIGNON-ERNEST, coll Artothèque de Caen

Hanté par les ombres de Nagasaki et d'Hiroshima, il a apposé des images peintes, dessinées, sérigraphiées sur du papier fragile, sur les murs des cités, dans des cabines téléphoniques, qui se fondent dans l'architecture urbaine, sont acceptées par les populations qui les défendent même de leur dégradation lente (Naples). Les témoignages photographiques accentuent cette fusion et en gardent les traces. Ernest Pignon-Ernest dénonce l'art construit pour les musées et expositions. Ernest Pignon-Ernest décrit lui-même son œuvre comme une manière de saisir l'essence d'un lieu. Il puise dans l'histoire du lieu, les souvenirs, mais aussi la lumière, l'espace. Puis, il vient y inscrire une image élaborée

dans son atelier. Cette image est généralement le dessin d'une représentation humaine à l'échelle reproduite par sérigraphie. Ernest Pignon-Ernest installe lui-même son œuvre in situ, durant la nuit. Nourri par un héritage culturel mêlant chrétien et païen, Ernest Pignon-Ernest n'hésite pas à s'inspirer et à citer les œuvres du Caravage (comme lors de son travail dans les rues de Naples). Pour se différencier d'Édouard Pignon (les mêmes initiales portèrent à la confusion lors d'une même exposition entre eux deux), il redoubla son prénom derrière son nom

Technique : photographie

Date de création : 1995

• Isabelle CORNARO •

Née en 1974.

Vit et travaille à Paris.

Après des études d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre et l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, Isabelle Cornaro s'engage dans une démarche artistique personnelle. Isabelle Cornaro est passionnée par les paysages construits, des jardins d'ornements aux parcs d'attractions. Son travail est un va-et-vient permanent entre l'espace réel et sa représentation abstraite. À partir de l'analyse d'espaces existants, elle dégagne des structures



Tableau 5 Isabelle CORNARO, Savana, impression pigmentaire, coll Artothèque de Caen



Espace Culturel Les Dominicaines

sous-jacentes. Elle les traduit avec des matériaux choisis pour leur charge émotionnelle, symbolique ou idéologique (cheveux, bijoux, objets usuels mais aussi papiers découpés ou gaufrés). Isabelle Cornaro nous propose une promenade poétique à travers différents supports : films, dessins, des photographies et installation d'objets. Par l'utilisation à tous les niveaux d'éléments ou d'idées symboliques, elle développe une œuvre aux multiples sens.

Œuvres de l'artiste dans la collection de l'Artothèque :

- *Savana 1*, impression pigmentaire, 2003-2007 (acq.2007).
- *Savana 2*, impression pigmentaire, 2003-2007 (acq.2007).

Technique : Impression pigmentaire

Date de création : 2003-2007

• Jiri KOLAR •

Jiří Kolář est né 1914 en Bohême du Sud et décédé en 2002

Jiří Kolář est un collagiste, poète, écrivain et peintre tchèque. Son œuvre se partage à égalité entre la littérature et les arts visuels. L'artiste est issu d'une famille modeste, son père est boulanger et sa mère couturière. Il fait des études de menuiserie avant d'exercer diverses professions. Il expose pour la première fois en 1937 des collages « poétistes ».



Jiří Kolář est mondialement connu grâce à ses collages. Dans son Dictionnaire des Méthodes il recense les

techniques suivantes dont certaines sont issues de sa propre recherche créative (Le pas , le couciu, le mage, le proage et le rollage).

Technique : Collage

Date de création : 1981

Exemple de reproduction sur la thématique





Thématique 3:

Le portrait



• Denis PRIEUR •



Tableau 6 Denis PRIEUR, *Autoportrait*, 2007, Coll Les Dominicaines

Né le 8 mai 1957 à Moret-sur-Loing

Vit et travaille à Paris

Il appartient à une famille d'artiste, son grand-père Louis Prieur, était peintre, son père, Claude Prieur est peintre-fresquiste. Denis Prieur entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1973, dans les ateliers de Pierre Carron et de Pierre Faure. En 1977, il expose pour la première fois à la maison des Beaux-arts et rencontre le galeriste Albert Loeb. L'année suivante, Jean Clair, conservateur du musée du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou en visite dans son atelier, achète sa toile *Des chemises et des violons* (1975) pour les collections du musée. Exposé à plusieurs reprises à la maison des Beaux-arts à Paris (1978, 1991), il participe au Salon de

Monaco en 1996 et 1997, et expose à l'Hôtel de ville de Paris en 1995. Souvent à contre-courant et à l'écart des avant-gardes, Denis Prieur prolonge la tradition de la peinture

figurative française. Son œuvre est dominée par la représentation de l'humain et la figuration du corps et de ses défauts exposés sans concessions. Mais en dépit de ce regard scrutateur, ses peintures laissent transparaître la fragilité des émotions. Il déclare : « J'ai étudié dans un atelier où l'on apprenait le réalisme. Il ne manquait qu'une chose à cette école pour être vraie c'était le mystère. En effet le mystère ponctue la vie de l'homme et lui donne un sens. Je veux fêter ces mystères dans mes tableaux... Depuis longtemps j'essaye de représenter la torsion de la lumière sur un corps ou dans l'ambiance d'un tableau

Technique : Huile sur toile

Date de création : 2007

• Naji KAMOUCHE •

Né en 1968 à Mulhouse.

"Liberté toujours" a été édité par la School Gallery et rassemble 6 sérigraphies. Tout portrait relève d'une falsification. La grande histoire du portrait s'abîme dans le mensonge dont on n'a eu de cesse de tirer des vérités éprouvantes. Ou enjolivées. Aujourd'hui comment représenter ? Cette question lancinante fabrique du doute. Rompant avec certaine emphase, les visages anonymes se retrouvent en suspens, fantômes traversés ou se faulant par ou à travers des plans d'architecture d'appartement. Concentré sur l'éviction de la bouche, des yeux et du nez, le visage devient incertain, il s'évanouit de son centre, il s'allège en s'amputant. Simultanément une nouvelle signification le ravive.



Tableau 7 Naji KAMOUCHE, *TRANSFERT*, 2003-2006, coll Artothèque de Caen



Technique : Dessin/ portrait sur plan d'architecture

Date de création : 2003-2006

• Jiri KOLAR •



Jiří Kolář est né 1914 en Bohême du Sud et décédé en 2002

Jiří Kolář est un collagiste, poète, écrivain et peintre tchèque. Son œuvre se partage à égalité entre la littérature et les arts visuels. L'artiste est issu d'une famille modeste, son père est boulanger et sa mère couturière. Il fait des études de menuiserie avant d'exercer diverses professions. Il expose pour la première fois en 1937 des collages « poétistes ».

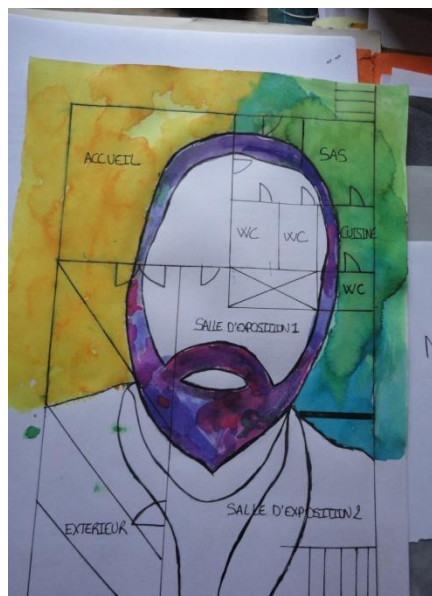
Jiří Kolář est mondialement connu grâce à ses collages. Dans son Dictionnaire des Méthodes il recense les techniques suivantes dont certaines sont issues de sa propre recherche créative (Le pas , le couciu, le mage, le proage et le rollage).

Tableau 8 Jiri KOLAR, *Portrait de M^{elle} Rivière*, 1981, collage, coll l'Artothèque de Caen

Technique : Papier froissé

Date de création : 1981

Exemple de reproduction sur la thématique





 **Thématique 4 :**
Le Bestiaire

• Fabien TABUR •



Le travail plastique de Fabien TABUR est le reflet d'une recherche spirituelle et picturale. Par le travail de la matière, il appréhende ses conditions d'existence en tant qu'homme. Graver, creuser la plaque de métal, de linoléum ou de bois, sentir la résistance du matériau dans sa main et son corps, laisser l'image se penser à l'envers ; dessiner sur la papier, sentir glisser la ligne sur la surface, laisser libre cours à sa main, se faire guider par son corps, se faire confiance, accepter de ne pas maîtriser, lâcher prise dans l'action pour ne pas penser avec la raison mais avec le corps, laisser se former les images. Dans le lâché-prise, il apprend à se faire confiance et à avoir foi dans ce qui peut advenir. Créer, c'est confronter ses représentations au monde. Chercher à apprivoiser la matière, la ligne, le trait, c'est accepter l'accident, l'imprévu, le doute.

Le travail plastique est comme un dialogue entre soi et la matière.



Tableau 9 Fabien TABUR, *Loup 2*, linogravure, 2013, coll Les Dominicaines

Technique : Gravure sur linoléum

Date de création : 2013

• Hélène DELPRAT •



Inspirée par la littérature (Les Métamorphoses d'Ovide), le cinéma (Les Enfants terribles), ou encore la radio, Hélène Delprat développe au travers d'une pratique quotidienne à laquelle participent à la fois le dessin, la peinture, la photographie, les archives, ou la vidéo, un travail plein d'auto-dérision, sorte de "livre d'heures" à la fois grinçant et sensible dans lequel se mêlent fiction et documentaire. Elle aime l'idée de la mort drôle, monstrueuse, extravagante, mélancolique... Ses interviews vraies ou fausses, ses dessins radiophoniques et ses collections d'articles complètent cette sorte

d'inventaire d'un monde fait de hasard et de programmation. Son travail est tout autant traversé par les questions de l'enregistrement, de la mémoire, de l'identité, que du voyage. Régulièrement présenté par Dominique Païni, le travail d'Hélène Delprat fut présenté au Musée Gustave Moreau, au Jeu de Paume, à la Maison Rouge, ou bien encore récemment au centre Pompidou lors du festival Hors Pistes.



Tableau 10 Hélène DELPRAT, *Coloriage 7 & 8*, Dytique, linogravure, 1993

Technique : Gravure sur linoléum

Date de création : 1993



• **TAROOP & GLABEL** •



"Taroop et Glabel est un collectif artistique né en 1993 dont la vocation est de mener une critique politique et sociale des dogmes contemporains, religieux, économiques ou politiques. De Disney au Pape, l'engagement social de Taroop et Glabel prend les formes de l'appropriation et du détournement des codes de la communication pour revendiquer une incivilité salutaire, ainsi que les titres des pièces éditées par Sémiose.

Emmanuel Zwenger pour Sémiose Edition.

Technique : Sérigraphie

Date de création : 1999

Exemple de reproduction sur la thématique



Tarifications

- Prestation dans les écoles de l'Intercom Médiation et Reproduction	20.20€*
- Prestation dans les écoles hors-Intercom Médiation et Reproduction	25€*
- Prestation au sein de l'Espace Culturel pour les classes de l'Intercom Médiation et Reproduction	15.20€*
- Prestation au sein de l'Espace Culturel pour les classes hors-Intercom Médiation et Reproduction	20.20€*

** sous réserve de modification par délibération municipale*

Contacts : Espace culturel les Dominicaines

Kévin Molet (Chargé de médiation et des activités artistiques)

Marion GOSSELIN (Chargée de médiation et de l'Artothèque)

Téléphone: 02.31.64.89.33

Facebook : <https://www.facebook.com/espace.dominicaines/>

Instagram : les_dominicaines